

Colloque International "Resiliences" 2013

du concept aux politiques

3 & 4 décembre 2013



Nom/ prénoms : Professeur SEKA SEKA Joseph

Titre : Médecin

Discipline :

Adresse :

Email : sesejo2@yahoo.fr

Téléphone :

Institution d'appartenance : CT au Ministère de la Solidarité de la Famille, de la Femme et de l'Enfant

Titre de la communication :

La Résilience et l'équilibre de la cellule familiale

1 Quelle définition pour la résilience

La résilience est un concept qui se définit comme la capacité d'une organisation ou une structure de s'adapter aux chocs et de se développer.

En écologie, la résilience serait pour un écosystème sa capacité à s'adapter à des événements ou chocs extérieurs et des changements imposés.

En économie, la résilience se traduirait par la capacité d'assurer la pérennité d'un organisme ou d'une société, le maintien d'une certaine permanence dans un environnement turbulent.

Pour l'individu ordinaire on dirait que c'est la capacité à retomber sur ses pieds et à garder le cap au détour des situations les plus difficiles et les plus déstabilisantes.

Au vu de ce qui précède, il apparaît aisément que tout individu, **toute cellule familiale**, toute communauté ou mieux tout État, dans sa gestion, expérimente dans sa marche au quotidien la résilience.

2 La cellule familiale

La famille c'est l'ensemble des personnes ayant un lien de parenté. La cellule familiale est l'ensemble de personnes formé par le père, la mère et les enfants.

La Constitution de la République de Côte d'Ivoire dispose en son article 5 que la famille constitue la cellule de base de la société.

II De l'équilibre des cellules familiales en Côte d'Ivoire

L'analyse de la situation sociopolitique et économique du pays révèle que la famille dans notre pays à l'instar des autres pays a connu de profondes mutations.

En effet, le concept de la famille modèle et idéale de cadre de vie semble avoir totalement disparu au profit d'une thématique familiale, aussi complexe, diversifiée, qu'énigmatique : on parle de familles biparentales, monoparentales, hétéro parentales, homoparentales, familles en garde partagée, familles recomposées, familles nucléaires, familles d'accueil, familles élargies ou traditionnelles, etc.

En Côte d'Ivoire, de façon spécifique, les cellules familiales, durement éprouvées par la décennie de crise qu'a connu le pays, sont confrontées à d'énormes difficultés financières, avec pour conséquence des difficultés d'accès à la santé, à l'éducation, à l'alimentation, à l'emploi, au transport, au logement, etc.

Ces nombreuses familles, rendues vulnérables par la pauvreté grandissante et la fracture sociale, en subissent les conséquences : divorces récurrents, fuite de responsabilités des parents, violences conjugales, conflits d'autorité entre parents et enfants, alcoolisme, surendettement exacerbé par le phénomène des « usuriers » communément appelés « margouillats ».

Les répercussions de ces situations sont néfastes pour les familles, notamment pour les enfants, les jeunes (filles et garçons) et les femmes.

Des déviations, tels que la drogue, l'alcoolisme, la prostitution, la pédophilie, l'homosexualité, le proxénétisme, la cybercriminalité, la démotivation, le phénomène des enfants de ou dans la rue etc., finissent de disloquer les cellules familiales compromettant gravement l'avenir de la jeunesse, relève de demain.

Manifestement, les fondements de la famille ivoirienne sont menacés et mettent en danger l'équilibre social du pays, ainsi que les nombreux efforts consentis par le gouvernement pour le bien-être des populations.

Les cellules familiales sont rendues vulnérables et ploient sous le poids de la paupérisation. Il importe de mettre en place des mécanismes pour freiner ce phénomène et restaurer la dignité et l'équilibre des cellules familiales. Que doit-on donc faire?

En vue de répondre efficacement à cette interrogation, une politique de promotion de la famille s'impose :

-responsabiliser la famille,

-déterminer son rôle en tant qu'acteur essentiel pour l'émergence du citoyen ivoirien nouveau, dont les principales vertus devront être le travail, l'honnêteté, la discipline, l'intégrité, la tolérance, la solidarité.

Les familles doivent avoir l'amour du travail, apprendre à gagner leur vie honnêtement, tout en cultivant les vertus de l'intégrité, de la solidarité, de la tolérance.

En cela, la responsabilité de l'État est primordiale. L'État se doit d'accompagner les familles. Ceci commande à n'en point douter :

- la nécessité d'une bonne politique d'éducation et de formation des jeunes qui tienne compte du principe de l'adéquation-formation-emploi,

- une politique hardi de l'emploi à tous les niveaux,

- des mécanismes pour permettre au citoyen de s'autodéterminer (système d'auto-emploi),

- une politique de promotion du genre pour permettre l'autonomisation des femmes en vue de soutenir les hommes dans la gestion efficace de la cellule familiale,

- des mécanismes de couverture sanitaire,

- des décisions hardies en faveur de la baisse de la fiscalité et partant du coût de la vie, la revalorisation des salaires tant dans le secteur publique que dans le privé.

Toutes ces actions qui constituent quelques leviers entre autre de la bonne gouvernance, sont les outils fondateurs de la résilience.

III Conclusion

Les cellules familiales en Côte d'Ivoire ont souffert des effets de dix ans de crise qu'a connue notre pays ; elles sont désarticulées dans leur fondement, rendues vulnérables par une forte paupérisation ayant pour corollaires, la démission des parents face à leurs responsabilités, les enfants livrés à la rue, la prostitution, le proxénétisme, l'alcoolisme, l'abus des drogues les conflits parents-enfants le surendettement de certains pris dans l'engrenage des prêts usuriers.

Face à tout cela, quelles stratégies, quels atouts pour endiguer le fléau et redonner leur dignité et les raisons d'une vie harmonieuse aux familles ? La réponse à cette brûlante question recours à la sagacité de la résilience.

Je vous remercie